

Marche

Daniel Dien, 54 ans, 1m75 pour 72 kg, Pantinois et employé de banque au Crédit Lyonnais, fait partie de ces fondus du macadam, spécialiste du

Le marcheur du canal

« toujours plus loin ». Adeptes de l'endurance, il revient du Paris-Colmar où il a terminé 9^e et parle de ce qui l'a poussé à marcher, seul ou accompagné. Entretien.

Canal - Quand avez-vous commencé la marche ?

Daniel Dien : Je fais réellement de la marche depuis 1988. Mais j'ai commencé en 1977 un peu par hasard : il existe une randonnée de nuit Paris-Mantes-La-Jolie. Mon entreprise y participait, et avec quelques collègues du Crédit Lyonnais, nous nous sommes lancés dans l'aventure cette année-là. Ensuite je me suis contenté de faire quelques distances avec le club sportif de ma société. En 1988, je me qualifie pour le championnat de France des sports en entreprise et je le gagne ! L'année suivante, je réitère mon exploit.



Cela a dû vous pousser à prendre une licence dans un club affilié à la Fédération Française d'Athlétisme ?

D.D. : Effectivement. En 1992, je participe au championnat de France vétérans FFA et je termine à la 12^e place. Dans la foulée, je décide de prendre une licence. J'évolue alors des petites épreuves aux longues distances. En 1997, je participe à mon premier championnat de France à Petit-Quevilly (Normandie). Je finis 8^e en 11h10. En 2001, je me fixe un 200 km : je participe aux 24 heures du championnat de France à Perpignan. Je termine 2^e vétérans et 4^e au classement général. Puis je me suis lancé un autre défi : Châlons-en-Champagne-Colmar, une course de 366 km, parcourue en 53h49 où j'ai terminé 3^e.

En 2005, vous vous lancez dans votre premier Paris-Colmar, une course de 440 km. Comment se sont passées les sélections ?

D.D. : Les épreuves de qualification se sont

déroulées en deux étapes : à Bourges en octobre 2004 et à Dijon en avril 2005. Le Paris-Colmar a débuté le 8 juin dernier. J'ai terminé 9^e sur 14 participants (21 avaient été sélectionnés au départ). J'ai réalisé les 440 km en 64 heures et 59 minutes !

Comment se déroulent vos entraînements et à quoi accordez-vous le plus d'importance ?

D.D. : Pour Paris-Colmar, chaque semaine, j'ai avalé des kilomètres. Je m'entraîne depuis le canal de l'Ourcq, où j'habite, et je vais jusqu'à Bondy en faisant un aller-retour. De temps en temps, je pousse jusqu'à Aulnay-sous-Bois. Je m'entraîne également à Vincennes pour varier les plaisirs.

Qu'est-ce qui vous pousse à faire autant de kilomètres ?

D.D. : La nécessité de me préparer le mieux possible pour être prêt le jour de la compétition et éviter les pépins physiques. Et puis j'aime le goût de l'effort, et me dépasser. Les épreuves inférieures à 50 km sont trop courtes et cela va trop vite. J'aime la marche mais aussi la nouveauté, et en 1991, je suis parti au Népal en randonnée avec comme objec-

tif le camp de base de l'Annapurna (4500 m). En 1993, j'ai atteint le camp de base de l'Everest (5400 m).

Financer un projet sportif n'est pas facile et souvent coûteux. La ville de Pantin vous a-t-elle aidé ?

D.D. : Effectivement. Aussi, quand j'ai sollicité la ville pour réaliser le Paris-Colmar, le Maire, Bertrand Kern, et David Amsterdamer, son adjoint chargé des sports, ont eu la gentillesse de répondre favorablement à ma demande. Ils m'ont également fourni, pour mon équipe et moi-même, tee-shirt et casquettes des Foulées pantinoises. À mon retour de Colmar, j'ai même reçu un mot de félicitations de la part du maire pour ma performance.

À présent, quels sont vos objectifs ?

D.D. : Le 11 septembre, je vais participer aux 20 km sur route de Neuilly-sur-Marne (93), et une semaine plus tard, au championnat de France des sports en entreprise avec un 5000 m sur piste. Ensuite, j'enchaînerai avec le championnat de France des 100 km, à la mi-octobre, à Roubaix. Et peut-être, un nouveau Paris-Colmar en 2006 ou 2007.

Propos recueillis par Yvan Bernard



Daniel Dien court aussi après... les partenaires !

C'est un enfant d'ici exilé en région parisienne où il poursuit sa carrière dans la banque.

Un enfant d'ici qui a grandi route de Farrou et dans la Bastide, dont les grands-parents habitaient Toulonjac.

C'est un enfant d'ici qui vit ailleurs mais revient chaque fois que les week-end font plus de deux jours, chaque fois que les 35 heures lui en offrent la possibilité ou encore chaque fois que le clocher de Notre Dame lui manque ! Un exilé dont le seul lien avec ses racines sont colportés, semaine après semaine par... le Villefranchois ! Cet enfant d'ici, c'est Daniel Dien. Banquier en semaine et sportif de haut niveau dès que l'occasion se présente. Son truc, la marche athlétique.

Son palmarès témoigne de l'excellence et permet d'être ambitieux : « j'envisage de participer à la plus grande épreuve de la spécialité, la Paris-Colmar qui se déroulera sur 515 km, entre le 8 et le 11 juin prochain... » dit-il presque timide tant le pari est sportivement audacieux. Sauf que voilà : l'épreuve nécessite une logistique lourde avec véhicule suiveur et camping-car, hébergement de l'équipe et assurances diverses. Un budget de plus de 3000 euros. « Je suis à la recherche de partenaires qui me permettraient de boucler ce budget trop lourd pour moi » explique Daniel Dien. Si donc le père Noël existe, il pourrait sûrement se manifester... On peut contacter Daniel Dien au 01.48.40.43.44.



Daniel Dien, ici à droite, un enfant de Villefranche champion de marche athlétique.

Extraits du Villefranchois

Daniel Dien au «France»

Le villefranchois Daniel Dien qui n'a pas renoncé à participer à la plus grande épreuve du monde de la spécialité, la course Paris-Colmar, participera les 9 et 10 avril prochain à Dijon au championnat de France de grand fond. Une épreuve longue de 200 kilomètres ! Au programme de sa préparation, le Villefranchois exilé en région parisienne avait inscrit le Printemps des Kiwis auquel il a donc participé dimanche dernier.

PARIS/COLMAR

Un marcheur de grand fond

Pour sa première participation au Paris/Neuilly-sur-Marne/Colmar, une distance de 440 km, Daniel Dien, employé de banque au Crédit Lyonnais, a réalisé une jolie performance en terminant 9^e sur 21 qualifiés, en 64 heures et 59 minutes. Parti le 8 juin de la mairie de Neuilly-sur-Marne, le marcheur a rallié la ville de Colmar (68) après deux arrêts obligatoires. Le sportif raconte : « le premier arrêt s'effectue à Saint-Dizier (52) après 250 km d'efforts. Là, on fait une pause de 2 heures avec une heure et demie de sommeil dans un gymnase. On se ravitaille et on soigne quelques ampoules. La deuxième interruption se fait à Mirecourt (88) après 140 km de marche depuis Saint-Dizier. Une halte de 4 heures. La fatigue musculaire et le manque de sommeil se font ressentir. On n'arrive pas à se défaire du sommeil qui gagne de plus en plus. C'est à ce moment que la présence de l'équipe est importante. En marchant, on pense à tout et à rien. On pense à la technique de marche car, tout au long du parcours, il y a des juges. Parfois, quand les choses ne vont pas, on se demande ce qu'on fait là. » Pour la troisième étape, tous les concurrents repartent en même temps de Corcieux pour les derniers 50 km. Daniel marche seul. Ou presque : « J'ai une équipe de onze personnes et deux camping-cars. » Une logistique indispensable pour le soutenir mentalement. Alors, quand on lui demande s'il pense participer à la prochaine édition, il répond sans détour : « Je ne pense pas, car c'est une épreuve très difficile et usante. On laisse des plumes sur le plan mental. Et l'aspect financier est important. Monter un budget n'est pas facile ».















































CHAMPIONNAT DE FRANCE 200 KM A LA MARCHÉ



29 ET 30 MARS 2003 - BAIR LE DUC









SPORTS
AKILENE

SPORTS
AKILENE
20
SPORTS
AKILENE

1

1



